



**HAL**  
open science

## Deux monnaies messines de la collection H. Meyer conservées au musée de Metz : un denier de Louis le Germanique (870-876) et une obole au monogramme carolin (c. 936-962 ?)

Thibault Cardon, Jané Bruno, Philippe Schiesser

### ► To cite this version:

Thibault Cardon, Jané Bruno, Philippe Schiesser. Deux monnaies messines de la collection H. Meyer conservées au musée de Metz : un denier de Louis le Germanique (870-876) et une obole au monogramme carolin (c. 936-962 ?). Cahiers Numismatiques, 2021, 228, pp.9-15. hal-03348044

**HAL Id: hal-03348044**

**<https://hal.science/hal-03348044v1>**

Submitted on 4 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

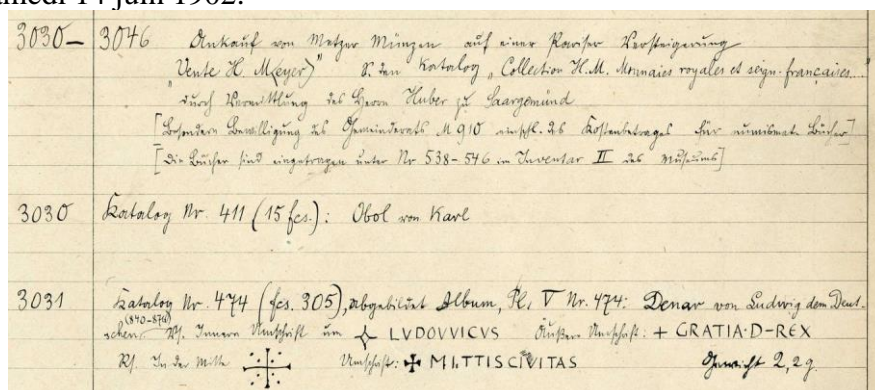
Thibault CARDON<sup>1</sup>, Bruno JANÉ<sup>2</sup>, Philippe SCHIESSER<sup>3</sup>

## Deux monnaies messines de la collection H. Meyer conservées au musée de Metz : Louis le Germanique (870-876) et obole au monogramme carolin (c. 936-965 ?)

Dans le cadre du PCR MONELOR<sup>4</sup> et d'une étude en préparation sur le monnayage messin des IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles pour les prochaines *Journées numismatiques* de la Société française de numismatique, qui se tiendront au Musée de La Cour d'Or – Metz Métropole, la série des neuf pièces carolingiennes de l'atelier de Metz conservée par l'institution ont été réexaminées avec une attention toute particulière. Ce nouvel examen bénéficie de l'avancée du récolement des collections numismatiques du musée et de l'exploitation affinée de la documentation propre à ce fonds, tout particulièrement le *Registre des entrées numismatiques du Musée de la Ville de Metz (1884-1904)*<sup>5</sup>.

Ce précieux registre nous révèle que la municipalité de Metz acquiert dix-sept lots lors de la vente de la collection Meyer<sup>6</sup>. Ceux-ci sont obtenus par l'intermédiaire d'Émile Huber (1838-1909). Ce membre d'honneur de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine est un célèbre industriel qui occupe une place toute particulière dans l'histoire de la ville mosellane de Sarreguemines. Passionné d'archéologie et de peinture, il s'est déjà vu confié en 1886 la responsabilité d'acquérir des exemplaires lors de la dispersion de la collection Robert (Paris, 1886) afin d'enrichir les collections du musée de la ville<sup>7</sup>.

La remarquable collection d'Henri Meyer est dispersée par la Maison Rollin et Feuarent à Paris en 1902, lors d'une exceptionnelle vente aux enchères publiques à l'Hôtel Drouot<sup>8</sup>. La dispersion de ce prestigieux ensemble s'est déroulée sur une période de trois semaines, du lundi 26 mai au samedi 14 juin 1902.



[Fig. 1 – *Registre des entrées numismatiques du Musée de la Ville de Metz (1884-1904)*, n<sup>os</sup> 3030-3031. © Laurianne Kieffer, Musée de La Cour d'Or – Métropole]

La confrontation des données du *Registre des entrées numismatiques du Musée de la Ville de Metz (1884-1904)* et du catalogue de la vente Meyer avec les neuf monnaies carolingiennes de

<sup>1</sup> Chargé de recherche, CNRS / Université de Caen Normandie, CRAHAM-UMR 6273 ; thibault.cardon@unicaen.fr.

<sup>2</sup> Consultant en numismatique ; Doctorant en histoire CRULH-UR 3945 Université de Lorraine ; bjane@metzmetropole.fr

<sup>3</sup> Ancien président de la Société d'études numismatiques et archéologiques ; numismate@yahoo.fr.

<sup>4</sup> Projet collectif de recherches Monnaies et monnayages dans l'espace lorrain : de l'archéologie au musée.

<sup>5</sup> Ce document a été rédigé avant 1919 – année d'ouverture du premier inventaire réglementaire des musées de Metz – ce qui explique l'attribution de numéros d'inventaire rétrospectif pour l'ensemble des œuvres qui y sont recensées.

<sup>6</sup> *Registre des entrées numismatiques...*, n<sup>os</sup> 3030-3046 (mai-juin 1902).

<sup>7</sup> *Registre des entrées numismatiques...*, n<sup>os</sup> 1055-1104 (24 avril 1886) ; BELLEVOYE 1887, p. 205-220.

<sup>8</sup> Coll. H[enri] M[eyer] 1902. Le catalogue de cette vente décrit sommairement 3 602 lots et inclut 32 planches d'illustration.

Metz nous permet d'établir précisément qu'une obole au monogramme carolin ainsi qu'un rarissime denier de Louis le Germanique (870-876) proviennent de la vente Meyer. Ces deux pièces correspondent respectivement aux lots n<sup>os</sup> 411 et 474 de la vente ainsi qu'aux entrées n<sup>os</sup> 3030 et 3031 du registre du musée (**fig. 1**).

Etant donné la rareté des monnaies de Louis le Germanique recensées en collection publique et dans un souci constant de connaissance des modes d'entrée des œuvres au sein des institutions muséales, il nous semble important de faire connaître à la communauté scientifique la localisation actuelle des lots n<sup>os</sup> 411 et 474 de la vente Meyer et d'en publier leur description précise.



[Fig. 2 – Royaume de Lotharingie, Louis le Germanique (870-876), denier de Metz, Inv. 2014.0.2030. © Laurianne Kieffer, Musée de La Cour d'Or – Métropole]

**Inv. 2014.0.2031 (fig. 2)**

Royaume de Lotharingie, Louis le Germanique (870-876), denier de Metz

**D.** : + GRATIA D- REX

LVDVVICVS autour d'une croix évidée en losange

**R.** : + MLTTIS CIVITAS

Croix pattée cantonnée de huit besants, deux par deux

Argent ; 1,74 g ; 21 mm

**Réf.** : Robert p. 208, pl. XIV n<sup>o</sup> 11 (dessin en miroir) ; Gariel pl. XXXVIII n<sup>o</sup> 2 ; Prou n<sup>o</sup> 130

Ce denier est le lot n<sup>o</sup> 474 du catalogue de la vente de la collection Henri Meyer, illustré sur la planche V (avec un poids erroné de 2,2 g). La municipalité de Metz a acquis cette pièce pour 305 francs-or. La frappe de cet exemplaire, sur un flan quelque peu ovale, est légèrement décentrée au niveau du revers. En dépit de l'indication erronée de masse – dû à une erreur de retranscription ou de mesure – la description du registre est rigoureuse et relève les défauts sur le L de MLTTIS et le V de CIVITAS. L'illustration fournie en planche permet de confirmer qu'il s'agit bien de cet exemplaire.



[Fig. 3 – Evêché de Metz, obole de Metz, Inv. 2014.0.2029. © Laurianne Kieffer, Musée de La Cour d'Or – Métropole]

**Inv. 2014.0.2029 (fig. 3)**

Evêché de Metz, Adalbéron I<sup>er</sup> (929-962), obole de Metz, c. 936-962

**D.** : + €RATIA D[...]IIIX (9h)

Monogramme carolin stylisé, C carré, besant central pointé

**R.** : + METTIS €IVITAS, les S couchés

Croix pattée

Argent ; 0,75 g ; 14 mm

**Réf.** : Robert p. 210-211, pl. XV n° 4 ; Gariel pl. LI n° 49 (var. : pas de besant au revers) ; Prou n° 133 (var.)

Cette obole est le lot n° 411 du catalogue de la vente de la collection Henri Meyer. La municipalité de Metz a acquis cet exemplaire pour 15 francs-or. Cet exemplaire présente des traces de produit rouge-orangé à sa surface, possibles restes de cire témoignant du moulage de cet exemplaire.

Ce monnayage pour Metz au monogramme carolin comporte des deniers et oboles, pour lesquels il existe une seconde émission différenciée par un besant en cantonnement de la croix du revers. L'attribution, et donc la datation, de ce monnayage a beaucoup varié depuis le XIX<sup>e</sup> s., avec des propositions allant de Charles le Chauve durant son bref contrôle de Metz (869-870) à des immobilisations du début du X<sup>e</sup> s.

L'attribution à Charles le Chauve ne peut plus être retenue. L'abondance de ces monnaies tranche avec la brièveté du contrôle de la cité par ce souverain (septembre 869-août 870), et elles sont documentées dans des trouvailles plus tardives. En outre, le trésor d'Anglure a révélé une nouvelle espèce monétaire pour Metz au nom d'un Charles roi, figurant le monogramme carolin mais portant au revers une croix cantonnée de huit besants. Particulièrement rare, elle peut être attribuée à Charles le Chauve<sup>9</sup>.

L'attribution à Charles le Simple en tant que roi de Lotharingie (911/12-922) est souvent proposée, mais ne peut pas non plus être retenue. Examinons tout d'abord la titulature. Ces deniers et oboles portent certes le nom de Charles en la présence du monogramme carolin. Or, il est envisageable que ce monogramme ne fonctionne ici que comme type iconographique pur, et non comme autorité. Les deniers au monogramme carolin mais portant le nom d'Otton viennent appuyer cette hypothèse. D'autre part, les trouvailles incitent à avancer la datation de ces monnaies dans le courant du X<sup>e</sup> s. Un dépôt est composé exclusivement de ces deniers, et ne peut donc servir à leur datation<sup>10</sup>. Dans les autres dépôts monétaires documentés, on les trouve associés aux deniers similaires d'Otton<sup>11</sup> ainsi qu'aux deniers de l'évêque Thierry I<sup>er</sup> (965-984) figurant un temple messin<sup>12</sup>. Aucun de ces dépôts ne contient toutefois de deniers au temple messin au nom des rois Louis l'Enfant (900-911) ou Henri l'Oiseleur (922-936). Il est donc très peu vraisemblable que des frappes contemporaines de Charles le Simple aient survécu en telles quantités, surtout que les exemplaires des dépôts en question ne présentent pas une usure importante.

Il faut donc envisager une datation bien plus tardive, postérieure à Henri l'Oiseleur (922-936), en accord avec les trouvailles. Si l'on admet cette datation, pourquoi adopter le monogramme carolin ? Dans le royaume de Lotharingie de 936, le monogramme carolin ne renvoie sans doute pas à Charles le Simple, puisque ce dernier ne l'y a pas frappé. En revanche, c'est bien le type adopté en dernier ressort par Charles le Gros, empereur et roi de Lotharingie. Les deniers de Charles le Gros pour Metz font d'ailleurs figurer un gros besant au centre du monogramme,

---

9 LAFURIE 1987, p. 95.

10 COUPLAND 2014, S25.

11 Dépôts monétaires de Florange (DUPLESSY 1985, n° 142) et de Metz (DUPLESSY 1985, n° 214).

12 Dépôts monétaires de Florange (DUPLESSY 1985, n° 142).

besant que l'on retrouve nettement ici et qui n'est en aucun cas un point de construction du graveur. La légende mérite également un commentaire : tous les exemplaires vus comportent « eRATIA D- IIIX » et « METTIS eIVITAS ». C'est également la transcription faite par la plupart des auteurs. Le remplacement du REX final par IIIX, et le remplacement du G de GRACIA et du C de CIVITAS par des E onciaux très nets n'est pas une erreur de gravure puisqu'il est présent sur une multitude de coins. Cela a-t-il un sens, compte-tenu du fait que cette modification n'apparaît pas dans d'autres ateliers ? Plutôt qu'une erreur initiale reproduite, la suppression du titre REX invite à penser qu'il s'agit d'indiquer que la monnaie n'est plus royale. De plus, certains exemplaires semblent comporter une finale en IHX ou IhX<sup>13</sup>. Cela pourrait-il être une abréviation volontaire du monogramme christique IHS XPC, tel qu'on en trouve sur des deniers de l'évêché de Langres au début du X<sup>e</sup> s.<sup>14</sup> ? L'insertion à deux reprises de la lettre E dans les légendes d'avvers et de revers pose également question. Plutôt que l'initiale d'un évêque, nous proposons d'y voir l'initiale d'*Episcopvs*. Ces différents éléments, certes ténus, nous incitent donc à attribuer ces deniers et oboles à l'évêché de Metz, et de les dater après la mort du roi Henri en 936 et avant le monnayage au nom de l'évêque Thierry I<sup>er</sup> (965-984), c'est-à-dire durant l'épiscopat d'Adalbéron I<sup>er</sup> (929-962).

Un dernier argument vient appuyer la démonstration, en même temps qu'il permet l'attribution définitive d'un autre monnayage à l'atelier de Metz, toujours en tant qu'atelier épiscopal. Nous parlons ici des rares deniers sans nom de lieu, portant un monogramme carolin pointé, toujours associé à la légende +eRATIA D- IIIX, mais dont le revers porte la légende +OTTO REX. Ces monnaies ont la plupart du temps été attribuées à Otton I<sup>er</sup> roi (936-973), mais l'absence de nom de lieu a longtemps fait hésiter les numismates. H. Dannenberg ne se prononçait pas, P.-Ch. Robert a proposé l'atelier de Metz, « par les soins de l'administration épiscopale » en raison de la forte parenté avec les deniers que nous venons de voir<sup>15</sup>, et R. Serrure proposait une attribution à l'abbaye de Remiremont<sup>16</sup>. Si B. Kluge conserve l'attribution à Metz, « sous Otton I<sup>er</sup> ou plus tard ? »<sup>17</sup>, le récent ouvrage de François Renard et Aurélien Vacheret sur les monnaies de Remiremont laisse la question ouverte<sup>18</sup>. Or, il existe au moins un exemplaire de ce denier, frappés avec un coin de revers nettement regravé sur un coin ayant servi à frapper les deniers de Metz que nous proposons d'attribuer à l'évêque Adalbéron I<sup>er</sup>. De plus, le coin d'origine a pu être identifié sur au moins deux exemplaires<sup>19</sup>. Dans le champ (fig. 4), la croix n'a été que peu retouchée, le besant en cantonnement légèrement regravé, et la lettre D ajoutée dans le 4<sup>e</sup> canton. La légende a en revanche été presque intégralement reprise. Seule subsiste la croisette initiale, dont la légère inclinaison à droite est caractéristique. Malgré la regravure du reste, on distingue encore nettement les traces de la première légende : le M de METTIS sous le premier O, les extrémités du E de METTIS ressortent bien dans le premier T de OTTO, le V

---

13 Musée de Metz, n° inv. 2014.0.2026 ; MORRISON, GRUNTHAL 1967, n° 1359 ; Saive Numismatique 2 ex. en vente sur Internet (même coin de droit que l'exemplaire de l'ANS ?).

14 ADAM 2018.

15 *Collection Robert* 1886, nos 402-403 ; Robert 1887, p. 194-195.

16 SERRURE 1891/92, p. 113-115.

17 KLUGE 1999, CNG 9.9

18 RENARD, VACHERET 2017, p. 16-19, n° 1-2.

19 PROU 1896, n° 132 (Reg. Acq. M1344, achat du 13 août 1896 à O. Mainz), et un exemplaire illustré sur le site Numismata. Merci à J.-Y. Kind pour les précisions sur l'acquisition du denier de la BnF.



de CIVITAS est encore bien tracé dans le prolongement du R de REX etc. D'autres exemplaires, tels que celui de la collection Jobal, paraissent être issu d'un autre coin regravé<sup>20</sup>.



**Fig. 4 – Deniers de Metz au monogramme carolin : coin OTTO REX (Coll. Teitgen, n° 738) regravé sur METTIS CIVITAS (BnF, Prou 132)**

La réutilisation du coin de revers nous apporte donc deux éléments essentiels pour la classification de ces monnayages. Pour les deniers et oboles au monogramme carolin +METTIS CIVITAS, la réutilisation du coin sous Otton vient confirmer la datation basse que nous proposons. Pour les deniers et oboles<sup>21</sup> au monogramme carolin +OTTO REX, nous pouvons désormais certifier que cette frappe intervient bien à Metz, dans la continuité directe du monnayage que nous attribuons à Adalbéron I<sup>er</sup>. La mention d'un roi Otton et la présence d'une lettre D, initiale de DEODERICVS selon l'hypothèse de P. Crinon, vient conforter l'attribution des deniers +OTTO REX à l'évêque Thierry I<sup>er</sup>, au tout début de son épiscopat<sup>22</sup>. Le Otton en question serait alors le roi Otton II (961-983) qui n'obtient le titre impérial qu'en 973. On aurait une frappe brève, vers 965-973., rapidement remplacée par les deniers au temple messin qui associent le nom complet de l'évêque Thierry I<sup>er</sup> à celui d'Otton empereur<sup>23</sup>.

Les trouvailles de ces deniers au monogramme carolin portant le nom d'Otton roi sont peu nombreuses : celle de 1873 publiée par Gariel comme trouvée « près de Metz », et celle de Florange-Ebange, trouvée également en 1873<sup>24</sup>. On peut d'ailleurs se demander s'il ne s'agit

20 *Collection de l'abbé Jobal...*, n° 174 = RENARD, VACHERET, n° 1bis.

21 Les oboles figurent en au moins 18 exemplaires dans la trouvaille de Florange-Ebange. Elles étaient alors inédites. KLUGE 1999, CNG 9.9 (non illustré), la référence donnée par B. Kluge (DANNENBERG 1876-1905, n° 1801) est erronée, il s'agit plutôt de l'obole du denier attribué par P. Ilisch à Lens pour Eustache I<sup>er</sup> (c. 1020-1049), comte de Boulogne (ILISCH 2014, n° 4.4).

22 *Collection Teitgen* 2015, n° 38.

23 ROBERT 1852, pl. XVIII, 4-7 ; DANNENBERG 1876-1905, nos 13-13a (denier) et 14 (obole) ; KLUGE, CNG 9.12.1 (denier) et 9.12.2 (obole) ; FLON 2002, p. 173, nos 1-3.

24 GARIEL 1883-1884, t. 1, p. 157-158, pl. XXIV.

pas là d'un seul et même dépôt. Nous ne connaissons pas la provenance des exemplaires liés par les coins, y compris des coins regravés, dont il vient d'être question. Il est cependant probable qu'ils proviennent d'une même trouvaille.

### **Conclusion**

La conservation et la publication des œuvres sont les missions scientifiques prioritaires des institutions muséales mais la connaissance des circonstances de leur entrée en collection l'est tout autant. C'est dans ce cadre muséographique que s'inscrit la présentation de ces deux pièces.

### **Bibliographie**

- Chr. ADAM, « Des deniers inédits de Langres au monogramme du Christ », *BSFN* 73-01, 2018, p. 23-24.
- A. BELLEVOYE, « Achats de monnaies et médailles pour le médaillier de la ville de Metz », *Mémoires de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle*, 1887, p. 205-220.
- Collection de l'Abbé de Jobal et du comte Gaston de Lambertye, formée au XVIII<sup>e</sup> siècle, Monnaies-Médailles-Sceaux*, T. Parsy expert, Vente du samedi 30 mai 2015, Paris.
- Collection H[enri] M[eyer]. Monnaies royales et seigneuriales françaises. Monnaies et médailles d'Alsace*, Rollin et Feuarent experts, vente du 26 mai au 14 juin 1902, Paris.
- Collection Robert*, Rollin et Feuarent experts, Vente du lundi 29 mars 1886 et les cinq jours suivants, Paris.
- Collection Teitgen*, Pierre Crinon expert, Vente du octobre 2015, Paris.
- S. COUPLAND, « A Supplement to the Checklist of Carolingian Coin Hoards, 751-987 », *The Numismatic Chronicle*, 174, 2014, p. 213-222, pl. 28.
- H. DANNENBERG, *Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit*, 4 vol., Berlin, 1876-1905.
- E. GARIEL, *Les monnaies royales de France sous la race carolingienne*, Strasbourg, 2 volumes, 1883-1884.
- P. ILISCH, *Die Münzprägung in Herzogtum Niederlotharingen. II : Die Münzprägung im südwestlichen Niederlothringen und in Flandern im 10. Und 11. Jahrhundert*, *Jaarboek voor Munt- en Penningkunde*, 100 Special, 2014.
- B. KLUGE, « Conspectus Nummorum Germaniae Medii Aevi (CNG). Teil 3 – Oberlothringen (2) », *Gelgeschichte Nachrichten*, 194, 1999, p. 348-359.
- J. LAFAURIE, « Les frappes monétaires de Metz et de sa région aux VI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles », *Actes du colloque « Autour d'Hildegarde »*, Nanterre, 1987, p. 89-103.
- K. F. MORRISON, H. GRUNTHAL, *Carolingian Coinage*, *Numismatic Notes and Monographs*, 158, New-York, 1967
- Fr. RENARD, A. VACHERET, *Les monnaies de Remiremont au Moyen-Âge : X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*, *Catalogue d'exposition (8 février – 21 mai 2017)*, 2017, Musée Charles de Bruyères de Remiremont.
- M. PROU, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale. Les monnaies carolingiennes*, Paris, 1896.
- P.-Ch. ROBERT, *Études numismatiques sur une partie du Nord-Est de la France*, Metz, 1852.
- P.-Ch. ROBERT, « Monnaies, jetons & médailles des évêques de Metz », *Annuaire de la SFN*, XI, 1887, p. 189-224.
- R. SERRURE, « Numismatique Lorraine. Les premières monnaies de Remiremont », *Bulletin de numismatique*, 1, 1891-1892, p. 113-116.